

HAMLET

au Théâtre Marigny

Dans le théâtre de Shakespeare, situé en dehors de toutes dimensions dramatiques normales, *Hamlet* est le monstre-type : faisant éclater les proportions concevables de la composition, brisant le cadre de cette case étroite qu'est une scène, et, à cause de cela même, passionnant à observer dans le déroulement de ses



Jacqueline BOUVIER
(Mme Marcel Pagnol)
qui interprète le rôle d'Ophélie

anneaux multiples et éblouissants. On est rarement satisfait de lui, au spectacle du moins (car, à la lecture, c'est autre chose). On ne peut se retenir d'exiger l'impossible.

M. André Gide, qui est l'auteur de la traduction interprétée au théâtre Marigny, rend compte lui-même très exactement de l'effarante complexité de cette œuvre sur le plan littéraire même. « Cela tient du défi, de la gageure, et l'on ne peut imaginer manière plus compliquée d'expliquer des pensées et des sentiments souvent fort simples. » Et cependant, « se dégage de tout ce lyrique intras une fumée capiteuse qui porte à la tête, aux sens, au cœur... »

Ce qui me déçoit un peu, c'est que, justement, la très belle tenue de cet *Hamlet*, qui nous est donné par Gide, Jean-Louis Barrault et leur comédiens, semble de nature à procurer une jouissance, à l'esprit plus qu'au cœur. J'ai beaucoup admiré l'intelligence constante et l'équilibre de tout cet effort, sans être ému.

Je pense, d'ailleurs, qu'il est rare d'être ému à *Hamlet*. Mais cette fois, je m'attendais à l'être.

À quelques moments, pourtant, cela arrive : notamment dans la première grande scène d'*Hamlet* avec Ophélie, dans celle des comédiens.

Jean-Louis Barrault s'est peut-être attaché à réfréner les ardeurs romantiques qu'il eût si facilement — tant son registre est étendu — données au personnage. Il le joue avec une parfaite maîtrise de soi, sans le moindre désordre jusque dans la violence. Et c'est un souci dont il faut, en somme, le louer, en le remerciant, ainsi que M. Gide, d'avoir prodigué les soins les plus fidèles à rendre vivant le chef-d'œuvre. Mais il faudra revenir sur cette présentation, scéniquement si réussie, ainsi que sur l'interprétation, dans laquelle il faut distinguer dès maintenant Ophélie : Mme Jacqueline Bouvier.

Jean GANDREY-RÉTY.

22
art. de Jean-Gaudry-Réty
dans "France-Tireur"
de 180 L. 46